

67^e session du Conseil du commerce et du développement

Premier segment, 2-3 juillet

Point 3 - Actions de la CNUCED - Covid 19 - Relance

Remarques introductives

Isabelle Durant, Secrétaire générale adjointe de la CNUCED

Monsieur le Président,
Distingués délégués,
Mesdames et Messieurs,

Avant de présenter le point 3, permettez-moi à mon tour de féliciter et souhaiter chaleureusement la bienvenue à l'ambassadeur Villegas en tant que président de la 67^e session du Conseil du commerce et du développement. Je me réjouis de travailler avec lui, en particulier en cette année si particulière qui inclut notre 15^e conférence quadri annuelle.

Quels instruments, quels outils, quels chiffres et analyses avons-nous apporté aux États membres pour les soutenir dans le processus de redressement socio-économique qu'ils doivent engager ?

Nous le craignons et c'est le cas : la pandémie de coronavirus a déclenché la crise économique la plus grave depuis cent ans.

Toutes les analyses concordent : nous prévoyons une baisse du PIB de près de 5 % en 2020 et environ 130 millions de personnes supplémentaires pourraient vivre dans l'extrême pauvreté d'ici 2030. Ces perspectives sont terribles et remettent en cause la réalisation des ODD dans les 10 prochaines années.

Ils restent cependant notre boussole, plus nécessaire que jamais.

Au fur et à mesure du confinement, quel que soit la manière dont il a été possible ou appliqué, nous avons constaté un effet catalytique sur les changements et tendance déjà à l'œuvre avant la pandémie.

Une pandémie et ses conséquences socio-économiques qui :

- A révélé les limites, risques et vulnérabilités de l'hyper-mondialisation marquée par des chaînes d'approvisionnement concentrées et des systèmes de production de « just in time ».

Cela plaide incontestablement pour des chaînes d'approvisionnement plus courtes, plus diversifiées et régionales.

Le rapport sur l'investissement dans le monde, lancé en juin, a mis en évidence cette tendance.

- A fait faire un bond en avant en matière d'adaptation numérique mais de ce fait a également exacerbé le risque de fracture numérique.

C'est pourquoi plus que jamais il faut investir dans les infrastructures des TIC et renforcer les compétences numériques, l'esprit d'entreprendre dans ce domaine et les politiques de protection des données.

- A eu pour "effet secondaire" positif un solide « répit » pour notre environnement : la qualité de l'air s'est considérablement améliorée et certaines espèces ont réapparu dans des endroits où on ne les avait pas vues depuis longtemps.

Il est en tous cas certain nos modes de production et de consommation sont interrogés et qu'il faudra intégrer cet aspect dans la manière de redresser nos économies.

- Risque d'accentuer encore la spirale de la dette, remettant à l'avant-scène la restructuration et l'annulation des dettes et autres questions macro-économiques et fiscales cruciales jusqu'ici considérées tantôt comme tabou, tantôt comme inopérantes.

Notre engagement et notre expertise sur ces questions ont été terriblement sollicités ces derniers mois.

- Cette crise ne s'est pas contentée de souligner à quel point nous dépendons les uns des autres, mais aussi ce que nous pouvons faire si nous coordonnons nos actions et le danger des replis nationaux. En dépit des tensions que nous connaissons, le multilatéralisme et la coopération internationale restent essentiels et devront être les clés d'une meilleure reconstruction.

Enfin, une tendance durable se dessine également pour ce qui concerne notre façon de travailler. Cela vaut également pour notre Organisation.

La crise a exigé de nous d'être flexibles, créatifs, de nous adapter rapidement à des environnements nouveaux et en constante évolution.

Il faudra en tirer des leçons, y compris pour notre discussion intergouvernementale.

C'est dans cet esprit, avant de vous entendre, que je souhaite vous donner un aperçu des actions spécifiques menées et prévues pour vous soutenir.

Étant donné que l'offre de notre Conférence se structure autour de trois piliers pour vous soutenir, c'est sous cette forme que je vais vous les principales actions entreprises.

Recherche et analyse

Nos recherches et analyses ont contribué à analyser et à comprendre l'impact socio-économique de la pandémie (rappelons-nous que c'était tout sauf évident dans les premiers mois de l'année) et à fournir des recommandations politiques pour mieux reconstruire.

Depuis le début de la pandémie, nous avons publié plus de 75 rapports analytiques, commentaires et nouvelles sur COVID-19.

Dans notre **analyse de l'ensemble du choc** induit par la COVID-19, nous avons appelé à un plan de crise de 2,5 trillions de dollars US pour les pays en développement et souligné les conséquences désastreuses pour les pays les plus pauvres.

Nous avons également souligné les risques encourus par certains groupes de pays, comme la grande vulnérabilité des petits États insulaires en développement, et avons fait valoir que l'Afrique avait besoin d'un plan Marshall pour surmonter la crise COVID-19.

Nous avons étudié différents angles thématiques :

Dans le domaine du **commerce**, nous avons produit des prévisions sur le commerce international qui ont été largement citées et utilisées.

Selon nos estimations, le commerce au deuxième trimestre 2020 a chuté de 27 % par rapport au même trimestre de l'année précédente, ce qui est stupéfiant. Notre WIR a montré que le resserrement, la diversification et la régionalisation seront les moteurs de la restructuration des chaînes de valeur mondiales.

En mars déjà, nous avons montré l'impact du verrouillage en Chine sur les chaînes de valeur mondiales.

Nous avons souligné la nécessité de maintenir le transport maritime et le flux des échanges commerciaux par ce mode, en raison du volume de marchandise qui transitent par ce moyen, et de laisser les ports ouverts, afin d'assurer l'accès aux biens de première nécessité pendant le « lockdown ».

Nous avons élaboré un plan d'action en dix points à ce sujet.

En matière d'**investissement**, outre le WIR, nous avons produit des prévisions sur les IDE ainsi qu'un numéro spécial du Investment Trend Monitor sur l'impact de la pandémie sur les IDE et les chaînes de valeur mondiales.

Notre numéro spécial de l'Investment Policy Monitor a fourni des réponses en matière de politique d'investissement face à la pandémie.

Dans le domaine de la **dette et du financement**, nous avons souligné l'aggravation du problème de la dette et tiré la sonnette d'alarme, déjà enclenchée avant le confinement, quant à la situation de nombreux pays au bord d'une crise majeure de la dette.

La CNUCED a conseillé le G20 et le G77 sur plusieurs de ces questions. C'est avec fierté que je dis que notre plaidoyer a contribué à une dynamique maintenant largement soutenue en faveur de l'idée d'un allègement/moratoire /remise de dette, une position jusqu'alors inaudible.

Nous avons également appelé à garantir l'accès aux services financiers pour les personnes vulnérables lors de la COVID-19.

Notre travail sur **l'économie numérique et la technologie** a mis en évidence l'importance des solutions technologiques pour faire face à la pandémie et à

ses impacts, entre autres le rôle de facilitateur des solutions d'administration en ligne (e-government solutions).

Lors de notre semaine du commerce électronique d'avril - qui a été totalement orientée COVID et s'est déroulée virtuellement - les possibilités et les défis du commerce électronique pendant COVID-19 ont été largement discutés.

Nous avons également plaidé pour conserver un financement de la science et de la recherche (et la collaboration en matière de vaccin), de la technologie et de l'innovation pendant et après la crise, et avons exploré le rôle des politiques scientifiques et technologiques dans la reprise d'après COVID-19.

Dans chacune de ces contributions, la question sous-jacente est celle la fracture numérique qu'il est urgent de réduire.

En ce sens d'ailleurs, nous plaidons pour que cette approche digitale soit l'un des thèmes d'admission des projets soumis au nouveau Fonds COVID19.

Nous avons effectué diverses **analyses sectorielles**, notamment sur l'impact dévastateur de COVID-19 sur le tourisme et sur la nécessité d'une production pharmaceutique locale ou à tout le moins régionale.

Les liens de la pandémie avec les produits de base et le risque d'insécurité alimentaire ont également été analysés.

Nous avons examiné les nouveaux défis et les perspectives de reprise et de résilience de **l'économie bleue**, en montrant que COVID-19 offre une opportunité de sauver notre planète mais aussi de garantir les ressources halieutiques.

Nous avons examiné plus largement les **impacts environnementaux** de la crise, en constatant qu'outre les effets secondaires positifs, la pandémie a également

favorisé une production gigantesque de déchets, entre autres de déchets plastic.

Nous avons également plaidé d'une **concurrence** régulée sur les marchés pendant COVID-19. La protection des **consommateurs** est à ce prix, notamment en ce qui concerne les médicaments et les équipements médicaux contrefaits.

Enfin, mais ce n'est certainement pas le moins important, notre analyse a montré la nécessité d'adopter des politiques d'intervention tenant compte de **l'égalité des sexes**, car la pandémie et ses effets socio-économiques ne sont pas neutres sur ce plan.

Pour l'avenir, nous continuerons à suivre et à analyser de près les développements liés au COVID-19 et post COVID.

Il s'agira notamment de mettre à jour les prévisions connexes lorsque cela sera pertinent et possible, de produire des recherches, rapports analytiques, commentaires et recommandations.

Nous avons mis en chantier une **publication à l'échelle de la maison**, intégrant et croisant les différents aspects, consacrée au processus de rétablissement et relance et qui prendra en compte les nouveaux développements et les expériences en matière de déconfinement.

Il offrira une approche multifacettes et combinée des différents aspects commerce et développement tels qu'ils ont été profondément affectés, et à quelles conditions ils peuvent servir comme moteur à la relance.

Il sera disponible fin octobre. Et naturellement, tous nos prochains rapports phares (flagships) tiendront compte de cette dimension.

Comme mentionné précédemment, notre travail analytique a contribué à divers forums et processus. La CNUCED a joué un rôle essentiel dans la préparation du cadre de réponse socio-économique des Nations unies pour COVID-19, et nous avons conseillé le G20 et le G77 sur plusieurs questions.

Nous avons également constaté une augmentation substantielle du nombre d'agences de presse participant à nos points de presse et conférences virtuelles et du nombre de lecteurs de nos articles.

Pour nous, ces indicateurs sont précieux car ils suggèrent que nous répondons à vos besoins.

Soutien intergouvernemental et recherche de consensus

Afin de conserver le dialogue avec vous les États membres ainsi qu'avec un large éventail de publics, nous avons pu adapter rapidement nos méthodes de travail et passer au travail permanent en ligne.

Nous avons organisé une session virtuelle de la Commission de la science et de la technologie au service du développement, et remplacé la semaine du commerce électronique par une semaine virtuelle en ligne.

Nous avons eu plus de 2000 participants. De nombreuses réunions de groupes d'experts et des webinaires ont également été organisés en ligne.

Ces modalités nous ont permis d'entrer en contact avec de larges publics, y compris basés dans vos capitales qui sans le virtuel n'auraient pas accès.

Je serais intéressée de savoir comment vous avez vécu cette transformation et les leçons que vous en tirez pour l'avenir de notre travail intergouvernemental.

Le Bureau élargi (Extended Bureau) s'est réuni virtuellement de façon régulière et, conformément à votre demande et le premier segment de ce TDB est également virtuel.

La recherche d'un consensus reste essentielle et nous utiliserons tous les moyens nécessaires pour faciliter les échanges.

Nous devons également non seulement postposer notre 15e conférence qui se tiendra à Bridgetown au début de l'année 2021 mais sans doute aussi en adapter le format.

La question d'une reprise socio-économique et des conditions qu'elle implique sera naturellement un élément central des délibérations que nous aurons.

Coopération technique et renforcement des capacités

Nos services de coopération technique se sont eux aussi très rapidement adaptés à la situation nouvelle.

Nous avons identifié les programmes existants qui sont les plus à même de relever les défis posés par la pandémie et d'aider au redressement.

Par exemple, nous avons montré comment la plateforme d'administration en ligne de la CNUCED a pu aider les pays à rester ouverts aux affaires pendant COVID-19, ou comment les administrations douanières peuvent adapter l'utilisation d'Asycuda World à la situation de COVID-19.

Nous avons réorienté certains de nos projets existants et créé de nouveaux projets (Development Account, fonds SDG, etc.).

Nous nous sommes associés à la Commission économique et sociale pour l'Asie occidentale dans un projet qui stimule l'esprit d'entreprise et aide les petites et moyennes entreprises à faire face à la crise.

En tant que l'une des six agences du comité consultatif du fonds fiduciaire multipartenaires pour le COVID-19, nous avons joué un rôle important dans la conception et le suivi du fonds.

Nous avons pris contact avec tous les coordinateurs résidents et les bureaux nationaux pour leur présenter nos services et nous travaillons en étroite collaboration sur plusieurs propositions de projets pour le deuxième appel.

Nous avons également plaidé pour un engagement plus fort des agences non-résidentes dans les mécanismes de réponse afin que notre expertise puisse plus rapidement se transformer en solutions au niveau des pays.

Ce travail se poursuivra en fonction de la demande et des ressources disponibles.

Communication

Notre travail n'est pertinent que si les États membres et les autres parties prenantes peuvent l'atteindre et si vous et eux le jugez utile. Dans ce contexte, la communication joue un rôle essentiel :

- Nous avons créé une page dédiée sur notre site web pour présenter les ressources et les informations en rapport avec COVID-19.

Nous sommes heureux de constater que le trafic sur ce site a été élevé.

- Nous avons largement utilisé les médias sociaux, notamment twitter, facebook et LinkedIn, ainsi que le bulletin d'information hebdomadaire de la CNUCED pour communiquer sur notre travail.

- Nous avons investi dans des podcasts et des vidéos pour rendre notre travail facilement digestible.

Honorables délégués, Mesdames et Messieurs,

Nous vivons une époque sans précédent. Notre objectif est de vous soutenir du mieux que nous pouvons pour gérer la crise et trouver les moyens d'une reprise durable et inclusive.

Au cours des quatre derniers mois, nous avons concentré nos efforts sur la compréhension, l'analyse et la discussion des dimensions économiques et commerciales de COVID-19 et sur le renforcement des capacités productives. Ces aspects guideront aussi largement nos actions à partir de maintenant.

C'est votre jugement qui décidera de l'utilité de nos actions. J'attends maintenant avec impatience vos délibérations et la discussion sur la manière d'adapter mieux encore notre travail à vos besoins.

Je vous remercie.